

# LA SEMAINE AGRICOLE



L'ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correzpondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

IIÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 15 DECEMBRE 1870.

No. 7

## SOMMAIRE du No. 7—15 Décembre, 1870.

### Agronomie.

LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Première partie. Chapitre XXVIII. Lettre de Marcel à Delle. Éléonore. Réflexions sur l'agriculture et les agriculteurs, et sur l'influence de l'agriculture sur le bonheur et les bonnes mœurs des populations.....	97
SOINS A DONNER AU BÉTAIL PENDANT L'HIVER.—I. Nourriture. II. Eau. III. Abri. IV. Ventilation et propreté.—Un Abonné.....	99

### Notes de la Semaine.

CONCOURS POUR LES TERRES LES MEUX TENUES.—Le programme pour les Fermes bien tenues, adopté par le Conseil d'Agriculture, le 2 février, 1870. Clauses absolues.....	100
EMPIERREMENT DES CHEMINS.—B. Benoit, M. P.....	102
CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.....	1-3
QUESTION ET RÉPONSE.—Dr. F.-X. Duplessis.....	103

### Art vétérinaire.

DE LA COLIQUE CHEZ LE CHEVAL.—Un Médecin.....	103
-----------------------------------------------	-----

### Colonisation.

COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS.—PHILEMON WRIGHT.—I. Hull. Ses progrès. E. B. Eddy. Scieries de l'Outaouais. Exportation de bois aux États-Unis. Le pionnier du commerce de bois. II. Philemon Wright à Woodburn. Il visite le Canada à diverses reprises. Exploration de l'Outaouais. Il se décide à fonder un établissement à Hull. Obstacles et succès. III. Wright laisse Woodburn avec plusieurs familles. Difficultés du trajet le long de l'Outaouais. Rencontre imprévue d'un sauvage. Il devient le guide de l'expédition. Arrivée à Hull. IV. A l'œuvre. Erection de plusieurs maisons. Défranchement des sauvages à l'égard de la nouvelle colonie. Longs pourparlers concernant leurs droits. Voyage de Wright à Montréal à ce sujet. Les sauvages lui confèrent le titre de capitaine. V. Les travaux du défrichement. Voyages à Montréal et au Massachusetts. L'arpentage du canton de Hull. Octroi de terres. Récolte abondante en 1871. Nouveaux colons. Erection de plusieurs moulins.—Joseph Tassé.....	104
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

### Feuilleton.

LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—La délivrance. Le retour.....	109
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	112

Pour la *Semaine Agricole*.

## La routine vaincue par le progrès.

### PREMIÈRE PARTIE.

#### CHAPITRE XXVIII.

LETTRE DE MARCEL A DELLE. ÉLÉONORE.  
—RÉFLEXIONS SUR L'AGRICULTURE ET LES AGRICULTEURS, ET SUR L'INFLUENCE DE L'AGRICULTURE SUR LE BONHEUR, ET LES BONNES MŒURS DES POPULATIONS.

Marcel profita d'une occasion pour envoyer à Delle. Éléonore, un petit souvenir qui lui fut très agréable et bien utile, et il lui écrivit la lettre qui suit, à l'adresse de son père, qui la lut et lui remit, en lui disant :  
—Tiens, lis, tu verras que Marcel est un garçon d'esprit et de cœur, digne de l'affection de tous ceux qui le connaissent.

Cette lettre ne sera pas sans intérêt pour le lecteur.

“ Mademoiselle,

“ Depuis que je suis à l'école, j'ai déjà appris bien des choses ; mais plus je vais, plus je m'aperçois combien j'ai encore de connaissances à acquérir, pour posséder tout le savoir d'un bon agriculteur.

“ Lorsque j'étais chez mon père, en y réfléchissant, je me doutais bien que l'agriculture ne devait pas se borner à ce que nous faisons.

“ Les enfants qui n'apprennent ce métier que de leurs parents, qui eux-mêmes l'ont appris des leurs, sans que ni les uns ni les autres n'aient jamais fait aucune étude, ne peuvent pas avoir toutes les connaissances indispensables, pour demander à la terre tout ce qu'elle est susceptible de produire.

“ En général, dans chaque contrée, on ne se livre qu'à un seul genre de production, et souvent cette production n'est pas la seule qu'on pourrait obtenir. Il est utile de varier sa culture, en y introduisant des plantes nouvelles, et surtout fourragères ;

mais pour cela, il faut de l'étude et du savoir.

“ Je m'aperçois donc qu'un bon cultivateur doit apprendre beaucoup de choses dont je ne me doutais pas, avant mon entrée à l'école, et qu'il peut, lorsqu'il a l'instruction nécessaire, améliorer beaucoup son existence, et trouver l'aisance et le bien-être, là où il n'avait que fatigues et privations.

“ Lorsqu'on a appris à connaître tout ce que la terre peut produire quand elle est bien cultivée, on est tout étonné de voir que depuis tant de siècles on obtienne si peu d'elle, dans certaines contrées. Cette bonne mère est inépuisable, quand on sait la traiter comme elle doit l'être pour ne pas la fatiguer.

“ Autrefois, la culture de la terre était faite presque exclusivement par les paysans ignorants ; dès lors, les pauvres cultivateurs étaient peu considérés. Mais depuis que des hommes instruits, savants mêmes et haut placés, se sont livrés à l'étude et à la pratique de l'agriculture, ils lui ont fait faire de très grands progrès, et aujourd'hui les agriculteurs instruits, dignes de ce nom, sont considérés et honorés, et occupent un rang honorable dans la société.

“ En pouvait-il être autrement, Mademoiselle ? La profession de l'agriculture, n'est-elle pas la plus utile, la plus indispensable de toutes ? Elle nourrit l'homme, c'est beaucoup ; mais, en outre, n'est-ce pas elle qui fournit à l'industrie toutes les matières premières, pour ses travaux ? Elle est donc la source première de la richesse des nations. Aussi serai-je fier, Mademoiselle, de pouvoir dire : je suis agriculteur.

“ J'ajouterai que c'est dans la carrière de l'agriculture que l'on trouve le plus de paix, de santé et de liberté, conditions sans lesquelles l'homme ne saurait jouir de tout le bonheur que Dieu permet de goûter sur la terre.

“ Des hommes éclairés qui ont reconnu que l'agriculture était un mé-